

Colombienne, Graciela n'oublie pas les enfants de Bogota

Avrillé - 18 Avril

Depuis 2002, avec son association Colombie sans frontières, l'enseignante avrillaise oeuvre à des projets humanitaires et socioculturels dans la capitale sud-américaine. Et aucun obstacle ne l'arrête !

L'histoire Graciela Landron habite depuis 25 ans à Avrillé. Colombienne originaire de Bogota, elle est professeur d'espagnol depuis 20 ans à l'École supérieure angevine en informatique et productive (Esaip).

Si sa vie professionnelle est ici, Graciela Landron garde un pied dans son pays d'origine. C'est là-bas qu'elle a rencontré Lia Esperanza Falla, directrice du centre Cepytin à Bogota, qui accueille des enfants en difficulté motrice ou mentale, issus pour la plupart de milieux défavorisés. Pour leur venir en aide, elle crée en 2002 l'association Colombie sans frontières, basée à Angers, qui développe des projets humanitaires et socioculturels. Depuis, une trentaine d'enfants ont ainsi été soutenus.

« Difficile de récolter des fonds »

Financièrement, il faut mobiliser en moyenne 300 € par mois et par enfant. En 2015, Colombie sans frontières aide ainsi quatre jeunes (lire ci-dessous). Alors, l'association doit trouver des sous. Elle propose de nombreuses activités, cours de salsa, d'espagnol et de cuisine, vente de fleurs, jus de pomme et produits artisanaux.

« On était les premiers à donner des cours de salsa et on avait beaucoup de monde. Maintenant, il y en a partout, regrette Graciela. C'est beaucoup plus difficile de récolter des fonds. »

Mais pas de démobilitation pour autant. Malgré d'autres obstacles. Comme en 2007, quand germe l'idée de faire venir Lia Esperanza en France, Graciela remue ciel et terre pour lui obtenir un visa. Elle rencontre le député-maire d'Avrillé, Marc Laffineur, qui lui promet son soutien. « Rien ne s'est passé. Lia Esperanza n'a pas pu venir, car la France lui a refusé un visa. »

Plus récemment, pour les dix ans de l'association en 2012, Graciela avait sollicité une salle communale. Mais, une semaine avant l'anniversaire, on lui réclame « une somme exorbitante » pour la location. Trop pour son petit budget. L'anniversaire se fera à l'école Saint-Augustin, à Angers.

Avec un brin d'amertume, Graciela confie : « Je ne demande aucune subvention ni salle. J'ai des mains pour faire de nombreuses activités manuelles, et mon coeur est très grand. Quand je demande une salle, c'est pour les autres et jamais pour moi. »

Rencontre poignante

Finalement, elle réussira à faire venir Lia Esperanza. C'était en mars dernier, quand son amie participait à un congrès en Espagne. Graciela saute sur l'occasion de présenter enfin aux adhérents de Colombie sans frontières la directrice du centre pour lequel ils oeuvrent depuis plus de 13 ans.

Toutefois, après ses expériences malheureuses, elle n'ira même pas voir la mairie d'Avrillé pour quémander une salle. C'est auprès de l'Institut Notre-Dame d'Espérance, où elle donne aussi des cours d'espagnol, qu'elle trouvera un lieu d'accueil, et gratuit.

La rencontre fut très émouvante. Lia Esperanza a remercié les membres de l'association, au nom des enfants de Bogota.

Contact. Tél. 02 41 34 65 04, ou courriel à : gmmtd@free.fr

[article](#) sur le site de Ouest-France